

*Transport du grain de l'Ouest—Loi*

parfait de «double sens» qui pourrait provenir directement du roman de George Orwell.

**M. Charles Mayer (Portage-Marquette):** Monsieur le Président, il est intéressant de voir que l'honorable député de Regina-Est (M. de Jong) nous donne une leçon en économie des Prairies en touchant l'élevage et la production de grain. Je me demande combien de fois il a utilisé un carnet de permis. Je me demande combien de membres de son parti ont à l'heure actuelle un carnet de permis ou en ont déjà utilisé un. Je mets au défi le NPD de voir s'il croit vraiment représenter les cultivateurs. Je pourrais consulter mes collègues et environ 20 d'entre eux auraient un carnet de permis—je ne sais pas combien de ces personnages à ma gauche savent même ce que constitue un carnet de permis. Il s'agit du livret émis par la Commission canadienne du blé autorisant la livraison du grain, ce qui confère à son détenteur la qualité d'agriculteur en règle.

J'ai l'impression qu'il y en a très peu parmi des députés assis à ma gauche qui en savent quelque chose même s'ils ont la témérité de se lever et de vouloir développer tous les aspects de l'agriculture des Prairies. Il leur faudrait un dessin pour savoir où se trouve la queue d'un veau, mais ils veulent tout de même nous apprendre comment on gère une ferme dans les Prairies.

● (1210)

Le député a commencé à nous parler du Dakota du Nord et de tout ce qui touche à l'industrie du bœuf et à l'industrie de l'emballage. J'aimerais souligner qu'une industrie assez diversifiée a pu survivre dans les Prairies. Si nous agissons comme nous le faisons actuellement, cette industrie disparaîtra. Si l'honorable député s'était rendu un peu plus au sud dans le Nebraska ou le Colorado, il aurait constaté qu'il existe une industrie de transformation de la viande dans l'Ouest des États-Unis. Il s'agit actuellement de préserver l'industrie de l'Ouest et de s'assurer que nous ne la perdions pas au profit de l'Est.

**Des voix:** Bravo!

**M. Mayer:** Par conséquent, si l'honorable député veut discuter de ces questions, il ferait mieux de voyager un peu plus loin ou de se développer l'esprit afin qu'il soit en mesure de saisir un plus grand éventail d'idées.

Le leader du NPD nous a dit que la question de la subvention n'en est pas une. Il a raison à maints égards. Que le producteur de céréales des Prairies devrait recevoir ou non une subvention importe peu. Je crois que nous convenons tous, compte tenu des impôts que paient les producteurs et des avantages dont jouissent d'autres industries canadiennes, que ceux d'entre nous qui veulent cultiver et vendre des céréales devraient au moins être traités aussi bien que les autres producteurs canadiens.

Nous ne sommes pas d'accord sur la façon dont la subvention sera versée. Le NPD et le Syndicat national des agriculteurs sont du même avis à ce sujet. Il y a deux ans, le Syndicat a engagé une action collective en dommages-intérêts contre le Canadien Pacifique pour services non rendus. Aujourd'hui, ils veulent lui donner tout cet argent. Je n'y comprends plus rien. L'honorable député de Broadview-Greenwood (M<sup>me</sup> McDonald) a une préoccupation particulière dont elle a fait part à la

Chambre hier soir. Elle a fait remarquer que le Canadien Pacifique avait réalisé des profits de \$2 milliards. Si la compagnie a fait autant d'argent, pourquoi le NPD souhaite-t-il lui en faire gagner continuellement davantage? C'est insensé. Le leader du NPD est un économiste bien connu.

**M. Orlikow:** . . . et devenir actionnaires en retour.

**M. Mayer:** Quelle que soit la façon de procéder. Même si on accepte des actions en retour, il faut quand même donner de l'argent.

**M. Orlikow:** Non, vous participez aux profits.

**M. Mayer:** Cela revient tout de même à subventionner la compagnie. Pourquoi le NPD veut-il donner de l'argent au Canadien Pacifique qui a déjà réalisé des profits de \$2 milliards au cours des deux dernières années et participer à son capital-actions? Je vois que mes commentaires ont fait bouger les députés du NPD. Cela me fait penser à une déclaration typique d'Edmund Burke, un des grands théoriciens conservateurs d'Angleterre. Il avait dit qu'un conservateur est quelqu'un qui estime qu'il ne faut jamais tenter quelque chose pour la première fois. S'il était ici aujourd'hui, je crois qu'il dirait la même chose d'un néo-démocrate. Cela nous donne une idée de l'attitude tellement simpliste et réactionnaire de ses membres.

Nous autres de ce côté de la Chambre, sommes convaincus que si le gouvernement doit changer le tarif du Nid-de-Corbeau, nous ferons en sorte qu'il le fasse en y apportant des améliorations. Le NPD voudrait qu'on ne fasse absolument rien pour augmenter la capacité des chemins de fer et qu'on leur remette simplement de l'argent en échange d'une participation au capital-actions. Il ne compare pas les avantages. Il voudrait que l'Ouest perde son industrie au profit de l'Est du Canada.

**Des voix:** Non.

**M. Mayer:** C'est la position que ce parti défend. Comme je l'ai déjà dit, il est impossible de comprendre pourquoi les députés du NPD s'opposent à ce qu'on remette la subvention à l'agriculteur.

On dit que le leader du Nouveau parti démocratique, est un économiste. Dans ce cas, il me comprendra lorsque je parle de l'effet multiplicateur. Si l'on offre à l'agriculteur le choix d'accepter l'argent, outre le fait qu'il devrait y avoir, à notre avis, une certaine liberté dans ce pays, il dépensera cet argent dans sa localité et l'effet multiplicateur sera de deux, trois ou quatre fois ce montant avant qu'il ne quitte le pays pour aller au Japon, en Pologne ou quelque part d'autre. Si cet argent va au producteur, celui-ci exercera au moins une certaine influence sur la façon dont il sera redistribué. Voilà une façon de régler le problème qui se posera lorsqu'on demandera au producteur de payer davantage.

J'avoue que nous nous soucions du producteur à qui l'on réclamera encore de l'argent alors que les prix des céréales fléchissent et les coûts augmentent. Le NPD, pour sa part, est convaincu que le producteur devrait avoir le choix de décider s'il veut que cet argent aille constamment aux chemins de fer et soit envoyé à l'étranger sans effet multiplicateur à l'échelon local. Je suppose que certains des députés à ma gauche peuvent comprendre ce que je dis.